

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1992)
Heft: 43

Vorwort: Le retour du travail
Autor: Eggly, Jacques-Simon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le retour du travail *

Les choses ne prendraient-elles leur réelle valeur, leur poids véritable, que par rapport à leur contraire ? Depuis des années, on nous parlait de la civilisation des loisirs. Les vacances, le sport, la préparation à la re-

traite dès la phase d'activité, autant

par Jacques-Simon Eggly
Membre du Comité de l'Organisation des Suisses de l'Etranger

d'analyses et de conclusions qui ali-

mentaient la veine des sociologues, psychologues et autres esprits attentifs penchés sur le comportement humain. Certes, des enquêtes - là encore - l'attestaient : la notion de travail demeurait une valeur en pays d'Helvétie ; cependant, il n'en allait plus comme autrefois. Et puis la richesse nationale ambiante semblait davantage poser des questions culpabilisantes à nombre d'intellectuels qu'elle n'apparaissait dans sa véritable nature : soit une précarité qu'il ne faudrait jamais oublier.

Or, depuis quelque temps, tout change. Oh, l'industrie suisse reste performante, les banques affichent des bénéfices, à la fois rassurants et trompeurs. Précisément, en effet, dans ces branches comme dans d'autres, les difficultés sont plus grandes, la concurrence plus vive, les nécessités d'adaptation plus impérieuses. Le baromètre ne ment pas : c'est le chômage. Voilà un terme qui était presque inconnu en Suisse. Nous avons pris un peu l'habitude de croire que le monde était à nous, économiquement, tout en dressant une série de barrières, visibles et invisibles, pour nous protéger. Et maintenant, le chômage est un révélateur d'une situation nouvelle. Il sera utilisé dans le débat européen, chaque camp imputant à l'autre le risque de son aggravation.

En fait, l'interdépendance mondiale se dévoile même à l'homme de la rue. Sans pouvoir analyser la chaîne des causes et des conséquences, il écoute et enregistre les informations qui montrent la difficulté d'une reprise économique gé-

nérale. De plus, il y a fort longtemps, en Suisse, que nous n'avions pas connu, avec une telle simultanéité, les difficultés du secteur privé et les graves déficits des collectivités publiques.

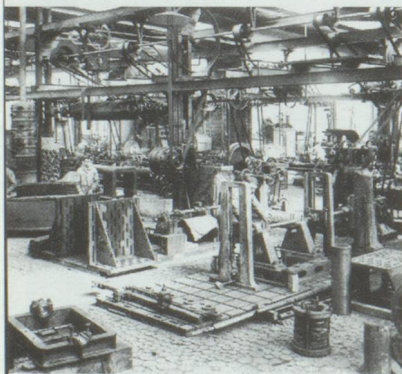
Evidemment, face à cette montée du chômage, la gauche et les syndicats réagissent. Ils proposent une prolongation de la durée d'indemnisation par l'assurance-chômage. Cela paraît logique, dans la mesure, où, en effet, le nombre des chômeurs en fin de droit d'indemnisation s'accroît.

Le baromètre ne ment pas : c'est le chômage. Voilà un terme qui était presque inconnu en Suisse.

De plus en plus nombreuses sont les personnes qui n'arrivent pas à retrouver du travail. Toutefois, en voulant donner les mêmes droits à toutes les catégories de chômeurs, toutes

régions confondues, en voulant étendre ce droit aux femmes qui cherchent un emploi après avoir élevé leurs enfants, la gauche et les syndicats n'évitent pas non plus une surenchère à contre-courant : comment éviter les abus et qui payera ?

Néanmoins, le débat est lancé, des mesures sociales (1) devront bien être arrêtées par le Parlement, qu'il conviendra d'ajuster aux nécessités. Au milieu de ce tourbillon périlleux, un renversement de mentalité pourrait voir le jour. Le culte du travail ne reviendra sans doute pas comme au temps de nos pères. En revanche, son évaluation, en termes de valeurs, est déjà à la hausse. Il n'y a pas que l'aspect matériel, évident. Il y a aussi cette notion de dignité, cette part d'identité, d'équilibre personnel, que chaque Suisse reconnaît davantage. Ce retour en force du travail dans l'inconscient collectif et personnel ne sera pas la moindre conséquence de la montée du chômage.



Le retour au travail...

* Reproduction autorisée par le "Journal de Genève et Gazette de Lausanne".

(1) voir "Nouvelles Fédérales" page 11